SUZANNE NOËL

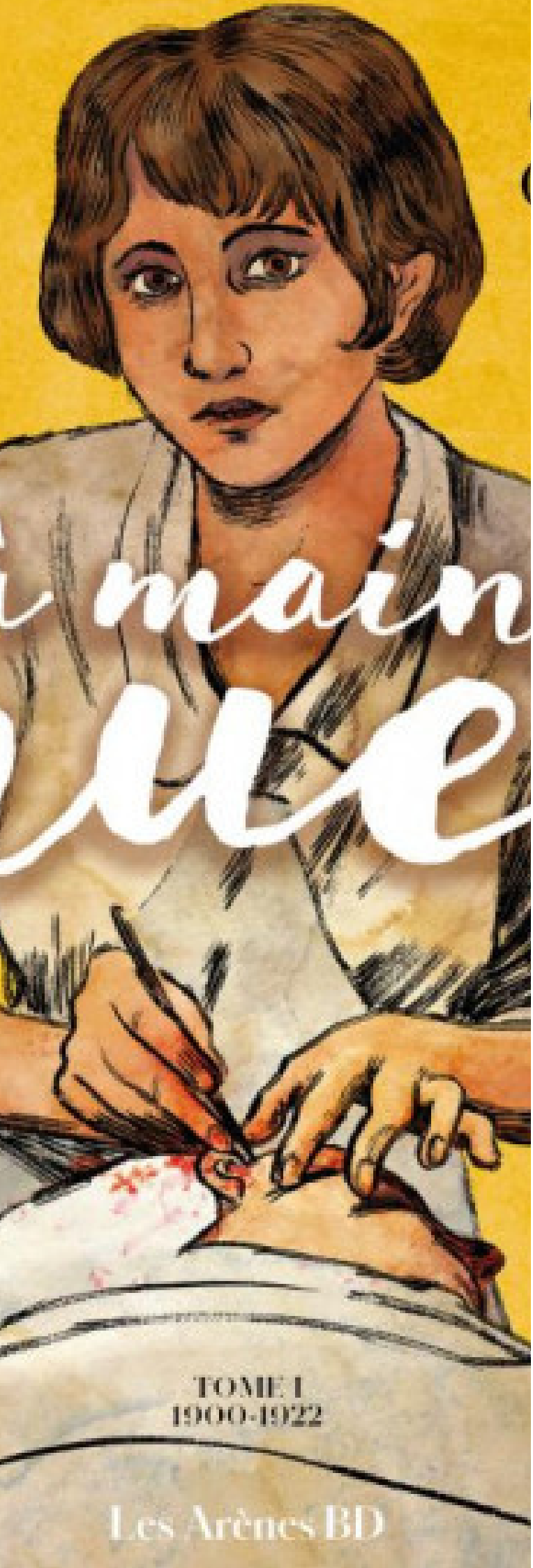
EXPLOITER LA BANDE DESSINÉE *À MAINS NUES* EN CLASSE

DOSSIER À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Le Souvenir Français

Les Gueules Cassées

Soroptimist


TOME 1
1900-1922
Les Arènes BD

EN HOMMAGE
AU DOCTEUR SUZANNE NOËL
FONDATRICE EN EUROPE
DU SOROPTIMIST
INTERNATIONAL

FAMILLES NOËL. GROS
MAURICEAU de FORESTIER

Insertion dans les programmes

Au collège le premier conflit mondial est abordé dans le premier thème qui présente l'Europe comme un théâtre des guerres totales. L'exercice militaire de la violence de masse et les transformations causées par l'épreuve des guerres sur les individus sont à mettre en avant.

Dans le cadre des nouveaux programmes d'histoire géographie, la première guerre mondiale est étudiée en première dans le quatrième thème de l'année. Ce thème donne l'occasion aux professeurs de travailler sur les sociétés en guerre en s'intéressant aux civils acteurs et victimes de la guerre. Cela permet d'aborder avec eux la place des femmes dans la société et de s'interroger sur les sciences et techniques. Par ailleurs le thème précédent sur les années 1870/1914 qui aborde la construction républicaine et les évolutions de la société propose une réflexion sur les évolutions techniques et scientifiques.

La prolongation de l'année de la bande dessinée jusqu'au 30 juin 2021 qui encourage la lecture et l'écriture de bande-dessinées par les élèves a été proposée par le ministère de la culture et le ministère de l'Education Nationale.

Pourquoi Le Souvenir Français propose-t-il une exploitation de la vie de Suzanne Noël en classe ?

La Souvenir Français subventionne chaque année de nombreux voyages scolaires dans les lieux de mémoire des guerres mondiales. Notre association s'attache également à promouvoir les sorties scolaires de proximité dans les cimetières communaux afin de découvrir les tombes de morts pour la France, en défendant l'idée que la tombe est au croisement de la mémoire familiale, locale et nationale quand il s'agit de soldats ou de victimes. A ce titre, un travail de géolocalisation à travers l'application GéoMémoire a été entrepris. Le cimetière de Montmartre à Paris est actuellement en projet de géolocalisation, en partenariat avec le service des cimetières de la ville de Paris. La tombe de Suzanne Noël s'est révélée être un des points d'intérêt de ce projet. Dans ce cadre la publication de cet ouvrage nous a paru un outil de travail et de transmission de la mémoire autour d'une figure engagée dans les deux conflits mondiaux. La participation de Suzanne Noël à l'effort de guerre dès la Première Guerre mondiale est mise en avant dans ce premier tome. En tant que partenaire de l'Education Nationale, notre association mémorielle a jugé utile de soutenir cette parution et de proposer aux enseignants de collège et lycée des pistes d'exploitation.

La bande dessinée A mains nues de Leïla Slimani et Clément Oubredie permet en effet de travailler avec les élèves sur l'émancipation des femmes et l'insertion de ces dernières dans les premiers mouvements féministes au début du XXème siècle. La lecture de l'ouvrage invite à souligner les conséquences des mutilations de guerre, à travers l'exemple des gueules cassées, dont le traitement a favorisé l'émergence d'une chirurgie réparatrice. Ainsi la guerre et sa violence, comme les innovations scientifiques sont à découvrir tout au long du récit. La figure de Suzanne Noël, personnage principale de la bande dessinée, est également intéressante par ses contacts avec le monde de la médecine qui ouvre une porte d'entrée vers une histoire des progrès de la médecine au début du XXème siècle.

1/ LES GUEULES CASSÉES

Beaucoup de propositions pédagogiques permettent la présentation de la problématique des Gueules cassées. La publication de cette bande dessinée nous donne l'occasion de l'aborder sous l'angle des évolutions de la médecine et du regard porté par la société de l'après-guerre sur les mutilations.

78

La planche p. 78/79 permet d'aborder deux points concernant les violences de la Première Guerre mondiale :

79

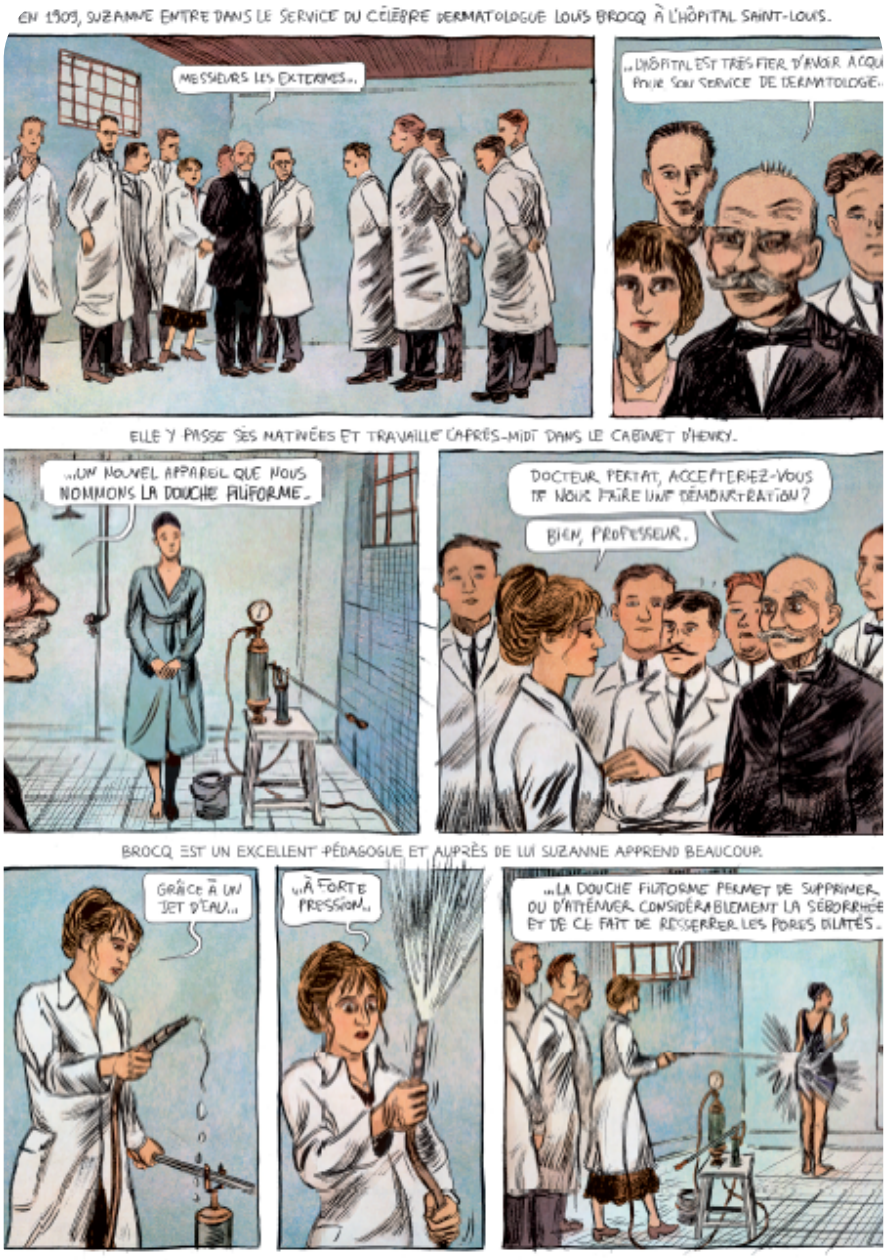
Le développement des nouvelles armes et le souvenir des morts et mutilés.

1/ LES GUEULES CASSÉES

Tout d'abord le développement de nouvelles armes à travers l'analyse des essais scientifiques sur les gaz toxiques, mais aussi les mutilations provoquées par l'utilisation d'obus et de nouvelles armes à travers la case présentant deux gueules cassées. Les visages défigurés et l'amputation des membres sont ainsi montrés. La guerre moderne expérimente, généralise et diversifie l'emploi de nouvelles armes (chars, aviation, sous-marins, gaz de combat). Ces derniers mis en avant dans cette double page sont de plus en plus utilisés au cours du conflit. Sans réel impact stratégique, ils sont néanmoins un moyen de démoraliser l'ennemi et leur utilisation se généralise tout comme l'utilisation de masques de protection.
Le souvenir des morts et mutilés pour la France et le regard que porte sur eux la société d'après-guerre.
« C'est parce qu'ils se sont battus pour nous qu'ils ont cette apparence » dit ainsi Suzanne Noël.
Le contraste saisissant entre le dessin enfantin joyeux et coloré, qui naît de l'imagination de Jacqueline et Suzanne dans cette salle du Louvre, et la réalité des mutilations est très importante pour comprendre la détresse émotionnelle dans laquelle se trouvent les soldats de retour du front.

C'est justement pour apporter un soutien fraternel, moral et matériel à ces grands mutilés de la face que fut créée en 1921 l'association des « Gueules Cassées ». Elle se perpétue depuis un siècle car bien d'autres soldats furent blessés au cours des différents conflit et aujourd'hui encore l'Union des Blessés de la Face et de la Tête (UBFT) accueille les militaires en Opérations extérieures, les gendarmes, policiers et pompiers blessés en service. Une bande-dessinée « Gueules Cassées, Sourire quand même » éditée aux Editions du Signe à l'occasion du centenaire, raconte l'histoire de l'association.

2/ COMPRENDRE L'IMPORTANCE DES INNOVATIONS TECHNIQUES DANS LE DÉVELOPPEMENT DELA MÉDECINE ET LES PROBLÉMATIQUES LIÉES À L'ÉMANCIPATION FÉMININE



40

La bande dessinée, à la page 40, permet d'analyser avec les élèves une planche constituée de plusieurs cases présentant l'apparition de la douche filiforme par le professeur Brocq et de présenter aux élèves les progrès en dermatologie. En 1912 à l'hôpital Saint Louis le service de dermatologie est équipé d'une douche filiforme dans le service du professeur Brocq. Elle est alors utilisée pour traiter la cellulite, ou encore pour supprimer la peau d'orange.

2/ COMPRENDRE L'IMPORTANCE DES INNOVATIONS TECHNIQUES DANS LE DÉVELOPPEMENT DELA MÉDECINE ET LES PROBLÉMATIQUES LIÉES À L'ÉMANCIPATION FÉMININE

Mis en parallèle avec le parcours de Suzanne Noël dans la suite de la BD qui s'engage à rendre le visage des femmes plus beau cela permet bien de souligner le rôle fondamental de l'apparence des femmes au tournant du siècle, qui peut leur assurer une certaine émancipation.

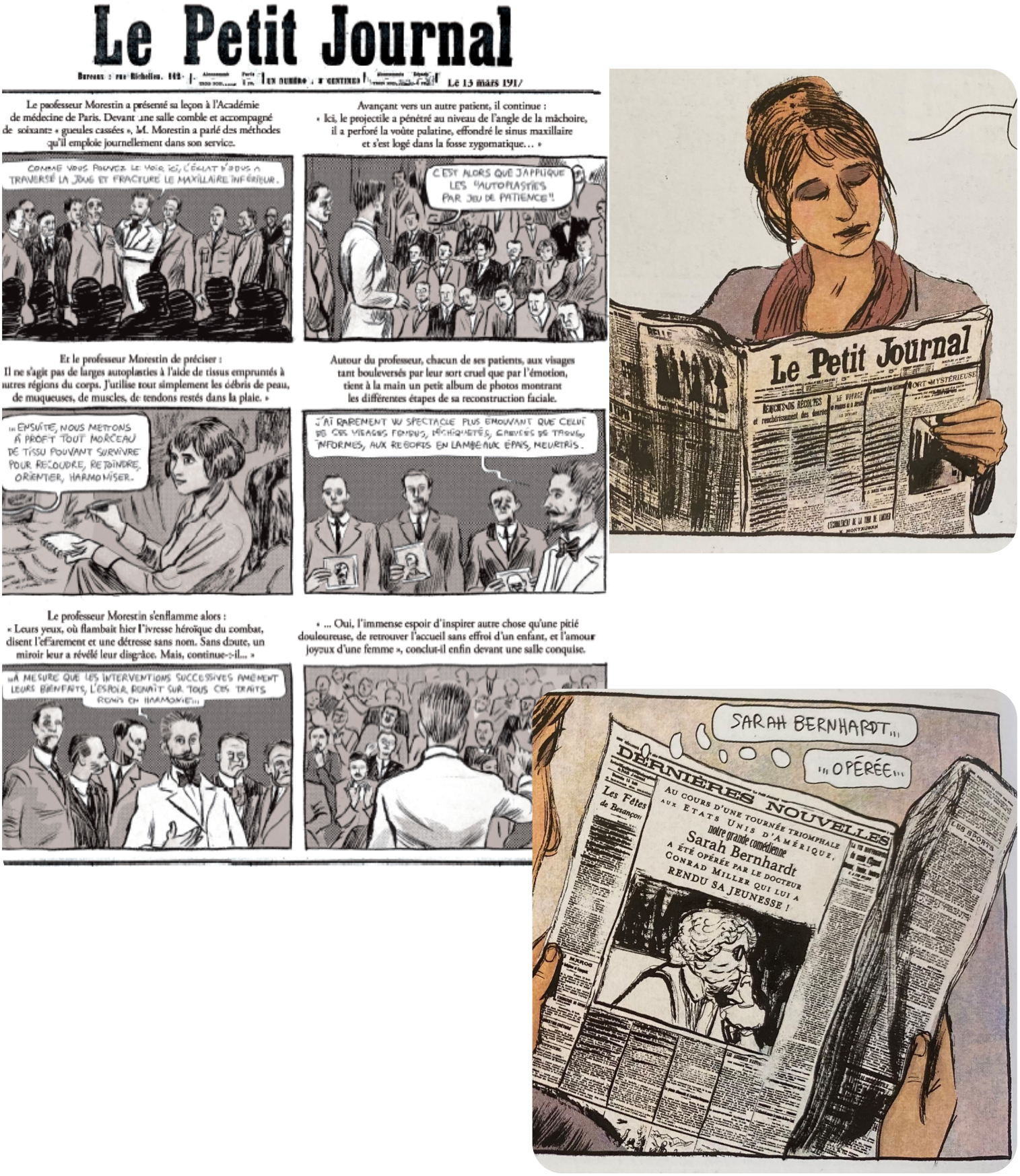
97

« La femme moderne prend soin d'elle ; elle s'affirme. La beauté est pour la femme une sorte de capital. En manquer c'est être désavantagée dans une société qui met la beauté au centre. Une femme qui souffre de son apparence a plus de risques de vivre dans la précarité, de souffrir de problèmes émotionnels. »

Cette citation confirme que l’apparence corporelle demeure un enjeu pour ces pionnières de l’émancipation féminine dans les cercles de la bourgeoisie du début du XXème siècle. De même la bande dessinée, richement documentée, permet de montrer l’itinéraire du professeur Morestin. La planche de la page 44 s’ouvre par une case où Suzanne frappe à sa porte. Cette rencontre décisive permet à la jeune femme d’entrer dans l’univers de la chirurgie réparatrice en tant qu’interne des hôpitaux de Paris. Il est intéressant de noter que les évolutions du féminisme révèlent davantage de mouvements rejetant les pratiques de chirurgie esthétique.

La réalisation de fiches biographiques autour des principaux scientifiques mis en avant dans le récit, à commencer par Suzanne Noël elle-même, peut être soutenue par la lecture de la bande dessinée.

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE



Le Petit Journal

Bureaux : rue Richelieu, 103 — Le 15 mars 1917

Le professeur Morestin a présenté sa leçon à l'Académie de médecine de Paris. Devant une salle comble et accompagné de soixante « gueules cassées », M. Morestin a parlé des méthodes qu'il emploie journellement dans son service.

COMME VOUS POUVEZ LE VOIR ICI, L'ÉCLAT D'OBUS A TRAVERSÉ LA JOUE ET FRACTURÉ LE MAXILLAIRE INFÉRIEUR.

Avançant vers un autre patient, il continue : « Ici, le projectile a pénétré au niveau de l'angle de la mâchoire, il a perforé la voûte palatine, effondré le sinus maxillaire et s'est logé dans la fosse zygomatique… »

C'EST ALORS QUE J'APPLIQUE LES "AUTOPLASTIES PAR JEU DE PATIENCE"!

Et le professeur Morestin de préciser : Il ne s'agit pas de larges autoplasties à l'aide de tissus empruntés à autres régions du corps. J'utilise tout simplement les débris de peau, de muqueuses, de muscles, de tendons restés dans la plaie. »

ENSUITE, NOUS METTONS À PROFIT TOUT MORCEAU DE TISSU POUVANT SURVIVRE POUR RECOUDRE, REJOINDRE, ORIENTER, HARMONISER.

Autour du professeur, chacun de ses patients, aux visages tant bouleversés par leur sort cruel que par l'émotion, tient à la main un petit album de photos montrant les différentes étapes de sa reconstruction faciale.

J'AI RAREMENT VU SPECTACLE PLUS ÉMOUVANT QUE CELUI DE CES VISAGES FENDUS, DÉCHIQUETÉS, GRAVÉS DE TRAITS INFORMES, AUX REBORDS EN LAMBEAUX ÉPAIS, MEURTRIS.

Le professeur Morestin s'enflamme alors : « Leurs yeux, où flambait hier l'ivresse héroïque du combat, disent l'effarement et une détresse sans nom. Sans doute, un miroir leur a révélé leur disgrâce. Mais, continue-t-il… »

« … Oui, l'immense espoir d'inspirer autre chose qu'une pitié douloureuse, de retrouver l'accueil sans effroi d'un enfant, et l'amour joyeux d'une femme », conclut-il enfin devant une salle conquise.

À MESURE QUE LES INTERVENTIONS SUCCESSIVES AMÈNENT LEURS BIENFAITS, L'ESPOIR REVIENT SUR TOUS CES TRAITS REMIS EN HARMONIE…

Le Petit Journal

SARAH BERNHARDT…

…OPÉRÉE…

DERNIÈRES NOUVELLES

Les Fêtes de Besançon

AU COURS D'UNE TOURNÉE TRIOMPHALE AUX ETATS UNIS D'AMÉRIQUE, notre grande comédienne Sarah Bernhardt A ÉTÉ OPÉRÉE PAR LE DOCTEUR CONRAD MILLER QUI LUI A RENDU SA JEUNESSE !

Les élèves peuvent travailler sur la différence entre source historique et récit de fiction à partir du traitement de la presse dans le récit.

La une du Petit Journal proposée p. 82 peut amener les élèves à un atelier de l'historien à l'aide du site Gallica pour comprendre la différence entre source et fiction. Il faut noter que le le Petit Journal est aussi présenté dans une case p.62.

1/ Identifiez le journal et la date de parution de la planche p. 82.
2/ A l'aide du moteur de recherche de Gallica, recherchez l'original de ce journal qui correspond à la date citée dans le récit. Que remarquez-vous ?
3/ Expliquez pourquoi l'auteur a choisi le Petit Journal plutôt qu'un autre journal.
4/ Dans la presse de l'année 1917 lancez une recherche sur le professeur Morestin.
5/ Si une œuvre de fiction peut dire quelque chose de l'histoire, quelle est cependant la différence avec l'historien ?

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE

70

On peut procéder de la même manière avec Le petit écho de la mode présenté dans une case de la page 93 ou encore le Matin p. 70 concernant la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

93

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE LE SOUVENIR FRANÇAIS À LA UNE

Le Souvenir Français est présent sur la Une du Matin qui suit la déclaration de guerre. Il s'agit d'une fausse information donnée dans l'objectif de mobiliser plus facilement les troupes.

31e Année. — N° 11116

Le Matin

Mardi 4 Août 1914

Stéphane LAUZANNE, Rédacteur en chef

Jules MADELINE, Président

L'Allemagne déclare la guerre à la France

La guerre sainte de la civilisation contre la barbarie

L'agression germanique se développe selon une logique implacable. Chaque jour apporte à l'Allemagne un déshonneur, en attendant les jours qui lui apporteront la défaite.

Samedi 1er août, quelques heures après que la Russie eut accepté la proposition que l'Allemagne avait formulée, d'accord avec elle, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.

Le dimanche, elle viole la neutralité du Luxembourg, elle viole la frontière française ; sans déclaration de guerre, elle commet des actes de guerre.

Hier lundi, en envoyant dans la nuit à la Belgique un ultimatum qui expirait à 7 heures du matin, elle viole la neutralité de la Belgique.

Ainsi se continue la série des coups de force contre les faibles, commencée par l'attentat de l'Autriche sur la Serbie, d'une nation de 50 millions d'hommes sur une nation de 5 millions d'hommes.

Il est désormais acquis à l'Histoire que l'Allemagne ne peut vivre que par l'oppression des faibles.

Le mépris que les Allemands témoignent pour les droits, pour les libertés des petites nations, comme il explique, comme il illustre l'histoire de l'Alsace-Lorraine ! Ont-ils dû souffrir assez, nos frères de là-bas, sous le joug de ces Germains qui fabriquent des juristes, mais ne comprennent pas le droit ; qui croient que le progrès se fait à la machine, qu'une supériorité s'exprime par les coups, et que le dernier mot de la civi-

L'ambassadeur d'Allemagne a demandé ses passeports à 5 h. 45 et a quitté Paris à 10 h. 10 du soir

L'AMBASSADEUR DE FRANCE QUITTERA BERLIN AUJOURD'HUI

LA CONVERSATION DE M. VIVIANI AVEC M. DE SCHOEN

A 5 h. 45 du soir, M. de Schœn, ambassadeur d'Allemagne à Paris, s'est rendu au ministère des affaires étrangères.

Il a été reçu par M. Viviani, président du conseil et ministre des affaires étrangères, en présence de M. de Margerie, directeur politique.

M. de Schœn s'est montré très ému.

Il a commencé par dire qu'il constatait avec le plus vif regret l'échec de ses efforts qui avaient eu pour but, pendant de nombreuses années, d'améliorer les relations de la France et de l'Allemagne.

Il a déclaré avoir consacré à cette œuvre le plus grand dévouement et la plus sincère activité.

Il a ajouté éprouver une grande douleur à constater que sa situation à Paris était devenue impossible

Son gouvernement l'avait chargé de déclarer au gouvernement de la République que des aviateurs français avaient survolé la Belgique, que d'autres aviateurs français avaient survolé l'Allemagne, fait tomber des bombes jusqu'à Nuremberg, et que ces faits constituaient un acte d'agression, de violation du territoire allemand.

— Le passage des aviateurs français et leurs actes au-dessus de la frontière allemande et belge obligeaient l'Allemagne, a dit formellement l'ambassadeur,

à se déclarer en état de guerre avec la France

M. de Schœn a ensuite dit qu'il tenait à porter à la connaissance du président du conseil un fait d'ordre personnel.

Comme il se rendait au ministère, deux individus étaient montés sur le marchepied de son automobile et l'avaient injurié.

M. Viviani et M. de Margerie ont écouté en silence les déclarations de l'ambassadeur d'Allemagne.

Lorsque M. de Schœn eut terminé, M. Viviani a répondu qu'il était entièrement faux que des aviateurs français eussent survolé l'Allemagne et la Belgique et fait tomber des bombes.

LE DÉPART

Depuis 8 heures du soir, la rue de Lille, entre le boulevard Saint-Germain et la rue de Solférino, était hermétiquement gardée aux deux bouts.

La grande porte de l'ambassade est ouverte à deux battants. Toute la cour est sombre. Au fond seulement, la marquise de verre est illuminée. La cour est pleine de voitures sur lesquelles on lit : « Service des chemins de fer de l'Etat. » Sur le siège de chaque voiture, un gardien de la paix est assis à côté du conducteur. Dans l'obscurité, une foule s'agite. Tous les rangs sont confondus : les serviteurs, la livrée, les membres de l'ambassade.

Les uns après les autres, les omnibus attelés de chevaux sortent et prennent à droite, du côté de la Concorde. Le départ est grand. On sent qu'une nouvelle imprévue a surpris tout le monde et hâté l'heure du départ, que l'on croyait plus lointaine.

L'ambassadeur sort le dernier vers 9 h. 1/2 dans une voiture automobile. Ses cheveux blancs le trahissent sur le fond de la voiture où il s'enfonce. Bien que la rue soit vide, de toutes les fenêtres des maisons qui font face on regarde. C'est un soulagement universel. Dimanche dernier, l'ambassadeur d'Allemagne n'a pas parcouru moins de quatorze fois la rue de Lille dans toute sa longueur, en se dirigeant du côté du palais d'Orsay.

Le sentiment général était qu'il cherchait une injure ou un outrage ; mais la police n'était pas seule à veiller. Paris n'a pas permis que la faute irréparable soit commise.

***

Les voitures s'engagent sur le quai d'Orsay, se dirigent vers l'Etoile par les avenues Marceau et des Champs-Elysées, traversent l'immense place où des

Les premiers actes d'hostilité

Les Allemands ont fusillé M. Samain, l'ancien président du Souvenir français, et emprisonné tous les membres du Souvenir français

ALEXIS SAMAIN

Les Allemands ont bien débuté. Ils ont fusillé Alexis Samain, président du Souvenir français en Alsace-Lorraine et emprisonné tous les membres du Souvenir

LA JOURNÉE DIPLOMATIQUE

Ultimatum de l'Allemagne à la Belgique

MOBILISATION DE L'ARMÉE ET DE LA FLOTTE ANGLAISES

Déclarations de sir Edward Grey garantissant au nom de l'Angleterre la protection des côtes françaises et la neutralité de la Belgique

D'après les nouvelles qui nous parviennent, l'Allemagne a 100.000 hommes dans le Luxembourg.

Ses armées n'ont pas encore envahi la Belgique.

Elle a commis quelques violations nouvelles de territoire en France.

Elle n'a pas encore engagé la bataille.

***

Résumons la journée d'hier.

Dans la nuit, l'Allemagne demande à la Belgique de lui faciliter le passage de l'armée allemande sur son territoire. La Belgique étant faible, l'Allemagne donne à sa prière la forme de l'ultimatum. La Belgique la repousse.

***

A l'heure où l'on apprend l'ultimatum allemand, on apprend en même temps la mobilisation générale de l'armée et de la flotte anglaises.

***

A 5 h. 45 du soir, M. de Schœn, ambassadeur d'Allemagne, porte à M. Viviani, président du conseil des ministres de France, la déclaration de guerre de l'Allemagne.

***

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE LE SOUVENIR FRANÇAIS À LA UNE

Document 1 : le texte de l'article du 4 août 1914

Les Allemands ont bien débuté. Ils ont fusillé Alexis Samain, président du Souvenir Français en Alsace-Lorraine et emprisonné tous les membres du Souvenir Français.

Comme leur premier acte donne tout de suite sa signification à la guerre ! Il faut que l'Alsace meure, n'est-ce pas ? Ou qu'elle vive française… Elle vivra.

Petit-neveu de cette femme de chambre que Maurice Barrès dans Colette Baudoche, appelle Mlle Aubertin la France, Alexis Samain avait fondé à Metz en 1909 une société de gymnastique la « Lorraine sportive ».

La création de cette société déplut vivement aux autorités. L'uniforme des gymnastes groupés par Alexis Samain avait un aspect trop français.

La « Lorraine sportive » donna un grand concert à l'hôtel Terminus de Metz le 8 janvier 1911. Conformément à la loi allemande les invitations avaient été faites par écrit. Deux personnes se trouvaient réunies. A peine le concert avait-il commencé qu'un commissaire de police pénétrait dans la salle et ordonnait aux exécutants de cesser de jouer.

Alexis Samain expliqua au commissaire que la réunion était privée et le pria de vider les lieux. La musique salua la sortie du trouble-fête par la marche de Sambre et Meuse.

A la suite de ces incidents, Alexis Samain fut arrêté. On l'accusait d'avoir incité la foule à la rébellion contre la force armée. Cette mesure causa une vive indignation à Metz.

Les autorités se résignèrent à mettre Samain en liberté. Bientôt Alexis Samain et la « Lorraine sportive » étaient mêlés à un autre incident. La « Lorraine sportive » et son président sont mis en accusation. On leur reproche d'entretenir une agitation subversive. Alexis Samain est condamné à six semaines de prison.

Le 11 décembre 1911, Alexis Samain et son frère Paul se trouvaient de nouveau impliqués dans une grave affaire. Pris à partie par un sergent nommé Maasch, dans une rue de Metz, Paul Samain fut attaqué par lui. Alexis Samain, voulant intervenir, fut renversé par un coup de poing. Alors, l'un de ses amis, nommé Martin, fit feu sur le sergent et le tua.

Les deux frères Samain furent arrêtés. Enfin, on reconnut qu'ils n'étaient pour rien dans la mort de Maasch. Le 22 mars suivant, ils étaient acquitté ».

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE LE SOUVENIR FRANÇAIS À LA UNE

Document 2 : Une photographie de 1918

Démarche avec les élèves en classe :

Les élèves réalisent une recherche du nom "Alexis Samain" sur le site mémoire des hommes (morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale et fusillés). Ce nom n'apparait pas, les élèves comprennent qu'Alexis Samain n'a pas été fusillé et qu'il ne s'agit pas non plus d'un mort pour la France.

Les élèves font une recherche dans Gallica. Ils trouvent pour la requête « Alexis Samain » :
Le Matin du 4 août 1914.
Un entrefilet dans la dépêche de Brest du 7 août 1914 pour renommer une rue à son nom.
La Lanterne du 13 décembre 1911 permet de croiser les sources : on y trouve le récit de l'incident relaté dans le Matin.
Le petit Havre du 5 août 1914 qui reprend l'annonce de sa mort.

Les élèves peuvent également consulter en ligne le tableau d'honneur des morts pour la France de 1921 et constatent qu'Alexis Samain n'est pas mort pour la France pendant le conflit.

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE LE SOUVENIR FRANÇAIS À LA UNE

Objectifs avec les élèves en classe :

L'objectif de cette séance est de comprendre l'importance de la propagande présentant les autorités allemandes dans le contexte du 4 août 1914.

L'article du Matin peut attirer notre attention à double titre :
en tant que **fausse nouvelle** qui révèle des tensions entre les autorités prussiennes et les populations locales ;
en montrant **l'importance du Souvenir Français** dans les années précédents la Première Guerre mondiale.

La question suivante, abordée à l'oral avec les élèves après leurs recherches documentaires, permet d'échanger sur ces deux points.
Pourquoi faire croire à la population que le président du Souvenir Français a été fusillé alors qu'il a été interné en Allemagne ?

L'association du Souvenir Français a été créée afin de mobiliser l'opinion publique en Alsace Lorraine en faveur de la France dans le contexte de l'annexion prussienne suite à la défaite de la France de 1871. Ainsi en 1906, une réunion est organisée à Paris à laquelle participent notamment François-Xavier Niessen, considéré comme le fondateur du Souvenir Français, Paul Bourson, journaliste au journal de l'Alsace-Lorraine et correspondant du journal Le Matin. Cette rencontre avalise deux projets d'érection de monuments, un en Moselle à Noisseville, l'autre en Alsace à Wissembourg et favorise l'implantation de l'association dans les territoires annexés. Le 1er avril 1907, est organiséela cérémonie qui officialise la création du premier comité du Souvenir Français en Moselle, à Vallières-lès-Metz. Un débat agite les autorités allemandes face aux autorisations à donner à l'installation de ce patrimoine : piété funéraire et souvenir des morts ou bien renouveau du patriotisme français ?

L'étude des articles de presse concernant Alexis Samain montrent bien l'importance donnée au Souvenir Français comme instrument de mobilisation du sentiment pro-français en Alsace-Lorraine. La figure du président du Souvenir Français semble capable de mobiliser l'opinion publique contre l'ennemi allemand à travers le récit de cette fausse nouvelle.

3/ TRAVAILLER SUR LE RAPPORT ENTRE BANDE DESSINÉE ET HISTOIRE
LE SOUVENIR FRANÇAIS À LA UNE

31e Année. — N° 11116

Mardi 4 Août 1914

Le Matin

Stéphane LAUZANNE, Rédacteur en chef

Jules MADELINE, Président

L'Allemagne déclare la guerre à la France

La guerre sainte de la civilisation contre la barbarie

L'ambassadeur d'Allemagne a demandé ses passeports à 5 h. 45 et a quitté Paris à 10 h. 10 du soir

L'AMBASSADEUR DE FRANCE QUITTERA BERLIN AUJOURD'HUI

LA CONVERSATION DE M. VIVIANI AVEC M. DE SCHOEN

LE DÉPART

à se déclarer en état de guerre avec la France

Note officielle

BELGIQUE — FRANCE — ALLEMAGNE

Les premiers actes d'hostilité

Les Allemands ont fusillé M. Samain, l'ancien président du Souvenir français, et emprisonné tous les membres du Souvenir français

ALEXIS SAMAIN

Un aviateur allemand survole Lunéville et jette trois bombes

DÉGÂTS MATÉRIELS SEULEMENT

Dans les Balkans

Neutralité de la Bulgarie de la Roumanie et de la Grèce

LA JOURNÉE DIPLOMATIQUE

Ultimatum de l'Allemagne à la Belgique

MOBILISATION DE L'ARMÉE ET DE LA FLOTTE ANGLAISES

Déclarations de sir Edward Grey garantissant au nom de l'Angleterre la protection des côtes françaises et la neutralité de la Belgique

LE DISCOURS de sir Edward Grey aux Communes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

4/ RESSOURCES

L'écoute du podcast de l'émission de France Culture sur la vie de Suzanne Noël et les documents associés proposés permettent également de comparer travail scientifique de l'historien au travail d'auteur de fiction.

https://www.franceculture.fr/histoire/suzanne-noel-pionniere-feministe-de-la-chirurgie-esthetique

Nicolas Beaupré, La Première guerre mondiale, 1912-1923, La documentation photographique, CNRS éditions, 2020.

La page consacrée à l'engagement des femmes de la Mission du Centenaire : https://www.centenaire.org/fr/lengagement-des-femmes-pendant-la-grande-guerre

Un article de Nicolas Guirimand « De la réparation des « gueules cassées » à la sculpture du visage, la naissance de la chirurgie esthétique en France pendant l'entre-deux-guerres », Actes de la recherche en sciences sociales, Le Seuil, 2005/1, p. 72 à 87.

Un article de Sophie Delaporte, « Le corps et la parole des mutilés de la Grande Guerre », Guerres mondiales et conflits contemporains, Presses Universitaires de France, 2002/1, p. 5 à 14.

L'exposition en ligne de la BNF « La presse à la Une », notamment le panneau « L'âge d'or des quotidiens de masse » : http://expositions.bnf.fr/presse/arret/04.htm

L'exposition en ligne sur les gueules cassées de réalisée de juillet à octobre 2000 par Sophie DELAPORTE (textes et sélection des images) et par Jacques GANA (Conservateur à la BIU Santé, infographie et réalisation informatique) assisté de Henri FERREIRA-LOPES (numérisation)
https://www.biusante.parisdescartes.fr/1418/cadre0.htm

L'exposition virtuelle des archives de Seine et Marne : https://archives.seine-et-marne.fr/fr/les-gueules-cassees-en-seine-et-marne

CONTACT :
EMILIE DAVID
CHARGEDEMISSION@SOUVENIR-FRANCAIS.FR